

La place du corps en pédagogie Freinet (deuxième partie)

La première partie du dossier, parue dans le numéro précédent, reposait globalement, dans sa complexité, la question de l'éducation du corps. Dans cette deuxième partie, nous abordons la question de l'éducation par le corps : le corps, outil premier, étape première de la conceptualisation.

Introduction

On ne peut traiter la question du corps en pédagogie Freinet sans parler de son implication dans le processus de conceptualisation.

La disponibilité aux apprentissages passe aussi par l'expérience, le vécu corporel et l'éveil aux cinq sens (voir article page 5).

En effet, si l'école maternelle garde conscience de cette dimension corporelle en donnant une large place à la manipulation, l'instrumentalisation,

D'autres problèmes se posent qui renvoient à la conception d'un enseignement dans le cadre de disciplines. Ainsi, il s'agirait, à l'occasion de la pratique des activités physiques, de pouvoir vivre les face à face, les corps à corps et les côte à côte liés aux rapports de l'homme au milieu physique et humain. C'est à l'occasion de ce vécu que les élèves et l'enseignant pourraient construire de la loi, c'est à partir de cette mise en action du corps que l'élève pourrait faire émerger du sens...»

Patrick Fargier, « Pour une éducation du corps » par l'EPS. Éd ESF. p. 78.

la mise en scène, (voir article pages 6 et 7), force est de constater que plus on avance dans l'école élémentaire et plus l'abstraction prend le pas sur la dimension concrète, vécue.

Dès le CP, on abandonne bien vite les mises en scène et les manipulations pour la feuille de papier qui va porter toutes les représentations mais aussi toutes les souffrances pour un certain nombre d'enfants. Au-delà de cette souffrance, c'est un pan entier du long processus de maturation qui est occulté, empêchant l'enfant d'accéder au savoir. Seuls ceux qui pourront chez eux combler ce manque par le jeu, l'expérience, le bricolage avec papa ou maman pourront construire et rendre leurs connaissances opérantes.

Discipline caractéristique de ce phénomène, les mathématiques, grandes consommatrices de symboles et autres traces écrites, balais très rapidement les investissements corporels possibles qui permettraient de visualiser, de vivre, d'intérioriser et de donner du sens à des questions qui de ce fait n'en ont plus pour tous (voir article pages 8 et 9).

Et pourtant, il est possible de jouer physiquement le problème posé, de prendre et de soupeser le kilogramme dont on parle, de compter, d'ajouter ou de diviser matériellement les objets dont il est question.

C'est parce qu'elle permet aux enfants de mettre en œuvre leur propre vécu que la pédagogie Freinet laisse la place à l'expérience corporelle. Ainsi peuvent s'ancrer dans une dimension proche de l'enfant des attributs conceptuels opérants.



Nature et relaxation

Comment vivre la nature en mettant les cinq sens en éveil

Trop souvent, lors de sorties, j'ai constaté que les élèves ne savaient pas regarder, observer la nature.

Comme je suis une adepte de la relaxation, je veux mêler découverte de la nature et relaxation à travers les sens. Mon but est de rendre l'élève attentif au fait qu'il peut tirer parti d'une promenade, en arrivant à un certain bien-être, à une relaxation effective.

Lors d'une première sortie...

Nous avons parcouru le parcours Vita* autrement. Au numéro 1, nous exécutons les exercices indiqués. Au numéro 2 nous faisons des exercices différents qui doivent faire appel à nos cinq sens dans le but de relaxer.

Entre les différents points d'exercices, nous essayons de découvrir quelque chose de spécial, de beau, d'insolite.

En ce mois d'octobre, nous avons ainsi découvert un nombre incroyable de toiles d'araignées tissées à même le sol ou de branche en branche, et cela devenait petit à petit extraordinaire pour les enfants.

Lors d'une deuxième expédition en forêt...

Nous développons les exercices d'éveil des cinq sens. Les enfants commencent à en inventer et à en proposer aux autres à chaque arrêt. Il faut dire que, à force de pratiquer, ils connaissent des exercices de relaxation, de concentration facilement praticables à l'extérieur (voir encart).

Pour les exercices couchés, les enfants se munissent d'une serviette éponge.

Nous avons ainsi connu des moments « magiques » où tous, les trente élèves ainsi que moi-même, par un soleil encoeur chaud en cette arrière-saison que nous avons connue, étions étendus sur l'herbe à regarder bouger les feuilles en contre-plongée sur fond de ciel bleu, à sentir la brise caresser notre visage.

Nous avons effleuré, touché des troncs d'arbre plus ou moins rugueux, des doigts ou du plat de la main.

Blanche Giop travaille en CM2 à l'école Amélie 1 de Wittelsheim (68).

Les yeux fermés, des sensations différentes naissent et nous tentons de les exprimer.

Nous écrasons des herbes, des brindilles que nous sentons par la suite. Que d'odeurs insoupçonnées jusqu'à présent !

Les élèves trouvent de plus en plus facilement de choses à regarder, écouter, toucher, sentir.

Le seul sens délicat à mettre en éveil est le goût. Je n'ai aucun mal à leur faire admettre qu'il faut être prudent de ce côté-là.

Lors d'une troisième sortie autour de l'école...

Les enfants sont répartis en six équipes de cinq, avec une liste de verbes. Il leur faut trouver des exercices en utilisant tous les éléments possibles de la nature.

Quelques exercices de relaxation

- couché sur le dos, inspirer et tendre tous ses muscles... marquer un temps d'arrêt, expirer et relâcher ;
- couché sur le dos, faire rouler la tête de gauche à droite, de droite à gauche ;
- couché sur le dos, lever lentement le bras droit, le bras gauche, le pied droit, le pied gauche, puis reposer doucement ;
- debout, monter puis descendre les épaules ;
- debout, inspirer et monter les bras... expirer et tout relâcher.

Exercices de concentration

- fixer un point puis lever (un peu) la jambe droite ou gauche ;
- même exercice avec les yeux fermés ;
- yeux fermés, debout, s'écouter respirer et se donner un léger balancement d'avant en arrière.



Quelques exemples :

- Je tapote sur l'écorce d'un arbre.
- Je me couche sur le sol et je fixe une branche.
- J'écoute le chant d'un oiseau.
- Je souffle sur un brin d'herbe.
- J'observe une toile d'araignée.
- Je caresse de la mousse.

Des prolongements possibles

- Écoute musicale (enregistrement de chants d'oiseaux) ;
- arts plastiques (dessin de toile d'araignée après croquis sur place) ;
- biologie ;
- etc.

Apprenons aux enfants à être sensibles à la nature et veillons à ce qu'ils ne perdent pas cette capacité. Peut-être que, devenus adultes, ils chercheront dans cette nature « l'évacuateur » de leurs soucis, la relaxation, le bien-être, bref la santé.

Blanche Giop
Article paru dans

Chantiers pédagogiques de l'Est

* Le parcours Vita est un parcours de santé avec arrêts prévus munis d'installations permettant des exercices d'étirement, de suspension, de musculation simple, etc. Exercices classiques se trouvant sur tous les parcours dans la nature.

En maternelle, le corps dans tous ses états...

« Les techniques Freinet ont motivé et donné du sens aux apprentissages pour les enfants qui m'étaient confiés, et la place du corps à l'école, surtout chez les petits, me paraît la plus importante chose à prendre en compte. » Dans un enthousiasme communicatif, Claire Vuillequez* nous fait part de son point de vue et de sa pratique.

« Tu es là, tu y es pour un moment. Il faut que tu y sois bien. Que tu y sois heureux d'apprendre avec les autres. »

Pas besoin de lire beaucoup de livres pour se reconforter dans l'idée que : tout ce qui se passe par le corps ancre les apprentissages. Apprend-on à nager à plat ventre sur un dictionnaire ou en se mettant à l'eau ?

L'éducation au corps ne se trouve pas seulement dans les activités physiques :

« J'ai vu des affiches contre le racisme. Ils étaient noirs. Mais, quand j'ai vu mon correspondant Willy (d'origine africaine) enlever son manteau et ses gants, j'ai bien vu qu'il n'avait pas la même peau que moi ! Yohann (5 ans)

– Je me suis mesuré. Qu'est-ce que je grandis vite à la maternelle !

– A six ans, j'ai perdu des dents, j'ai lu la BTJ qui m'a rassuré.

– Qu'est-ce qu'il faut manger au petit déjeuner pour être en pleine santé ?

– C'est lisse... c'est rugueux... ça flotte...

– Comment me débarrasser de mes poux ?

– A quoi ça sert de dormir quand j'ai envie de regarder la télé ?

– Comment naissent les bébés ? Qu'est-ce que c'est la vieillesse ? Je tombe, ça saigne... Ça brûle, à la maison il y a des dangers. C'est froid ! Je cours vite, mon cœur bat, je suis essoufflé.

– Quand je danse c'est moi, je suis avec les autres. Je me montre, je les regarde. »

* Claire Vuillequez, conseillère pédagogique en éducation physique et sportive, a travaillé dix-huit ans en maternelle (ZEP puis milieu rural) tout en collaborant au chantier J Magazine de l'ICEM.



le responsable de mon équipe du jour » - cf : compétence 3 p. 123 : participer avec les autres à des activités...

– Dans la salle de jeux, je fais de la « grande gym » le mardi et le vendredi : mes parents le savent, ils me mettent en survêtement. Je danse avec des foulards, des tissus, des rubans, et je prépare un spectacle pour les correspondants et tout le village. J'invente des parcours avec le même matériel que j'ai vu dans l'école de mes correspondants. Je les dessine et je leur envoie. Quand ils viennent, nous chantons, nous faisons du théâtre, nous dansons et nous jouons ensemble pour passer une bonne journée.

– Dans la cour, je fais des glissades, je partage mon bob. Je fais du patin à roulettes. Même que c'est un moyen de transport pour jouer à la poupée ou au magasinier ! Je vise les cibles que j'ai peintes avec les sacs de graines ou les palets que j'ai fabriqués. Je joue à « l'aile volante », à la comète, aux échasses, au « cheval-chaussette », à la « balle-bouteille » (cf : rubrique « je joue » dans J Magazine), je joue à la pétanque. J'ai appris à faire du vélo. Je participe à des relais, des jeux de marelle.

« Tous copains, tous copines », c'est notre devise en classe. Et le titre pour notre exposition pour le maintien des classes maternelles en milieu rural le rappelle « vivre ensemble à l'école ».

Arrivée en milieu rural, 33 enfants (PS.MS.GS) dans le préfabriqué, j'ai installé les ateliers-classe à l'entrée et réservé la salle de « classe » pour l'EPS : une « cabane-toboggan » construite avec l'aide des parents, des tapis-mousse, des matelas désinfectés recouverts, des bancs, des chaises, des tables et... Ça roule, ça saute, ça montre son plaisir d'agir.

« La gym, c'est super ! J'apprends à grimper, marcher en équilibre » - cf. : compétence 1 p. 122 des programmes : utiliser à son initiative...

« Je saute, je pirouette, je m'envole ! » - cf compétence 2 p. 122 : oser réaliser en sécurité...

« Je joue avec les autres, je respecte mon tour, je ne bouscule pas, je suis



Le jeu des chaises

- 2 ou plusieurs équipes ;
- cerceaux pour marquer le départ (NB : ou matérialisé à la craie au sol) ;
- corde pour l'arrivée ;
- 2 chaises par équipe.

Le jeu consiste à se déplacer d'un point à un autre (cerceau → corde) le plus vite possible à l'aide de 2 chaises.

« Il faut monter sur une chaise et mettre l'autre devant. » Émilie.

« On ne doit pas poser le pied par terre. » Éric

« Le premier arrivé à la ligne a gagné. » Jean-Charles

« Il ne faut pas tomber et garder son équilibre... c'est difficile. » Sophie

Déplacements en équilibre

- **mouvements** : monter sur une chaise, empoigner l'autre et la passer devant... monter sur cette deuxième chaise et replacer la première devant et ainsi de suite jusqu'à l'arrivée.



- Dans les prés, je fais des roulades ou de la luge.

- Dans les bois, je m'oriente et je joue avec les autres.

- Sur le terrain de football (à 2 km) je fais de grands jeux de ballons ; je me suspends à la rampe.

- A la petite salle de judo, j'ai appris à me « battre » surtout en jouant à la tarte. Attention, il ne faut pas que je fasse mal à mon adversaire.

Juste un petit truc : je n'ai pas appris à nager. Il n'y a pas de piscine tout près ! Mais maintenant je suis à l'aise dans mes baskets pour apprendre d'autres activités comme le roller, le VTT, les sports collectifs. »

Claire Vuillequez

Bibliographie

Des cassettes vidéo :

* Les travaux de Jean Gay du CREPS de Mâcon
- La course comme prétexte à l'éducation de la maternelle à la terminale.

- Le temps du sablier - le temps du compteur musical.

- Jouer et comprendre.

- Le temps des patins.

* Deux vidéos de Roland et Monique Michaud et de l'équipe départementale des CPC-CPD EPS du Rhône

- Il sert de courir ;

- Apprentissages premiers en gymnastique

* de Marcelle Bonjour

- La danse à l'école

Livres et revues

- La rubrique « je joue » de J Magazine

Pour poursuivre ensemble la réflexion

Par le passé, plusieurs cahiers de roulement ont circulé dans la commission EPS de la pédagogie Freinet. L'un d'eux s'intitulait « Matériel simple pour l'éducation physique », un autre en 91/92, « Méthode naturelle en EP ». Aujourd'hui nous pourrions en faire circuler un autre (ou utiliser Internet) pour échanger nos idées. Je l'intitulerais « Quelle place a l'EPS dans la Charte du XXI^e siècle ? Quel rôle de l'intervenant extérieur ? Interdisciplinarité ? »

Si vous désirez participer à cet échange, contactez-moi.

Claire Vuillequez, 14, rue Chamefol - 25190 Montecheroux.

Tél : 03 81 92 56 95.



Du faire...



aux différentes formes d'expression du faire.

L'expérience corporelle : premier pas vers l'abstraction

Enseigner les mathématiques nous amène à nous questionner sur leur histoire et sur la construction des concepts dans le temps. Pas pour faire avec les enfants de l'histoire des sciences, même si cette question est hautement intéressante à aborder et à étudier, mais pour donner un sens à notre action auprès des enfants. Et surtout, pour qu'en définitive, eux aussi puissent y mettre du sens.

De la vitesse de déplacement d'un enfant*

Un matin à l'entretien...

(Ce jour-là, nous avons un visiteur, Marcel Thorel, instituteur camarade en pédagogie Freinet. Il venait voir, travailler avec nous... Nous verrons que ce détail n'en était pas un.)

Julien nous montre des photos de voitures de course trouvées dans un magazine. Des voitures de rêve !!!

La première question :

« A combien elles roulent ? »

Julien répond précisément. Et la discussion s'installe sur la vitesse... je n'y trouve pas trop ma place mais tant pis, je fais avec... On parle de la vitesse, de ce que c'est... C'est compliqué, on s'emmêle les pinceaux...

Tout à coup, Marcel lève discrètement la main et le « maître de la parole » la lui donne :

« Et toi, à quelle vitesse marches-tu ? »

Julien reste perplexe et des réponses fusent : 2 km/h, 9, 20...

Et si on cherchait ? Comment faire ?

Nous mettrons en place un protocole qui va soulever de nombreuses questions.

A la fin, quelques jours plus tard, nous répondrons à Marcel qui est rentré chez lui. En voici la trace (ci-contre).

Ma grande redécouverte, lors de ce travail, aura été les effets du retournement de la question vers l'enfant. Dès que la question a été posée, leurs yeux se sont allumés, on ne les a plus arrêtés. Ils étaient en jeu, ils apprenaient quelque chose sur

* Présentation d'un moment de classe lors de l'entretien du matin, classe de CM1-CM2, école Brunshvicg de Lille, instituteur Jean-François Denis.

eux, du pressenti, du ressenti qu'ils allaient pouvoir vérifier.

Et nous en avons fait des tours de plateau, des essais ! Nous avons recommencé et recommencé. Il a fallu apprendre le fonctionnement du chronomètre, sa lecture, l'utilisation de la chaîne d'arpenteur. Il manquait des données, des morceaux de côté, il a fallu remesurer... Je n'ai pas eu besoin d'insister...

Les questions et découvertes :

C'est quoi marcher ? on ne marche pas toujours à la même vitesse, cela dépend de ce qu'on veut faire, tout le monde ne marche pas à la même vitesse. Chacun a donc marché « comme il voulait, sans faire la course, comme pour aller à l'école, sans être essoufflé... »

Tout au long d'un déplacement, on ne marche pas toujours à la même vitesse : « on fatigue, on s'ennuie, on a vu quelque chose qui nous intéresse... »

Il sera peut être plus facile à ces enfants de comprendre, après l'avoir physiquement vécu, que toutes les questions de vitesse éliminent ces paramètres pour idéaliser la situation. Nous avons déjà dû l'idéaliser en partie...

On a trouvé une vitesse moyenne de 5 km/h. Chacun d'entre eux s'est découvert ce jour-là un nouveau possible : à l'aide de leurs jambes, ils pouvaient aller 5 km plus loin en une heure... Et en deux, trois ?

J.-F. Denis

La vitesse

1) Tout a commencé quand Julien est passé en entretien pour nous présenter 9 voitures qu'il a découvertes dans un magazine, Karidjo a demandé quelle était leur vitesse ? Et un instituteur a demandé quelle est la vitesse d'un enfant de la classe qui marche ?

Ce qu'on a fait

2) On a mesuré la longueur et la largeur du ploton pour trouver la longueur elle mesure 68 m et la largeur 28 m avec une chaîne d'arpenteur (10 m).

3) On a marché 10 min autour du ploton.

4) On a calculé le périmètre du ploton $(2 \times 68) + (2 \times 28) = ?$

On a trouvé : 192 m

5) On a aussi cherché notre distance parcourue. On a fait 4 fois donc $4 \times 192 = ?$

On a trouvé : 768 m

Calculs :

| | |
|------------|------------|
| 68 | 28 |
| $\times 2$ | $\times 2$ |
| ----- | |
| 136 | 56 |
| ----- | |
| 192 | |

Calculs :

| |
|------------|
| 192 |
| $\times 4$ |
| ----- |
| 768 |

Les mathématiques, une histoire de mesure

Que nous dit l'histoire des mathématiques ? Qu'avant les nombres, il y avait les hommes et leurs activités. Et qu'en tant qu'hommes, ils eurent à échanger, à comparer, à mesurer. Que leurs premiers outils de mesure furent très attachés au corps. Que c'est l'action qui donna naissance au savoir.

Et pas n'importe quelle action : celle de l'échange, du rapport à l'autre.

C'est ensuite et petit à petit que les nombres sont apparus. D'outils, ils sont devenus concepts et objets mathématiques à part entière. Mais ils furent d'abord outils. Et pour que les mathématiciens les accaparent et en fassent ce que nous connaissons, il aura fallu du temps, de l'expérience, de l'utilisation, de la transformation, de l'intériorisation intellectuelle.

Il aura fallu que les activités de mesure et leurs outils deviennent des activités naturelles à l'homme.

Qu'en est-il dans nos classes ?

Quel sens peut avoir pour un enfant l'apprentissage du calcul et du dénombrement ? Dans quelle action peut-il se retrouver ?

Et s'il fallait qu'au commencement soit la mesure ? La mesure pour faire, dire, donner, échanger, comparer. Pas pour calculer des « capa-

cités robinetiers » mais pour trouver des informations sur un objet, une collection, un espace. Pour classer, définir...

La mesure à partir du corps

J'ai ainsi vu à l'école Decroly à Bruxelles des enfants mesurer les objets apportés à l'entretien à l'aide d'empans de doigts, de bras, de foulées, et ce dès la maternelle. L'activité se prolongeait jusque dans le secondaire. Au-delà du rituel un peu stéréotypé, deux idées fortes se dessinaient :

– Tout acte de critérisation objectif d'un objet, puis d'un concept, est mesure.

– Toute mesure pose la question de l'unité choisie.

Dans un premier temps, les unités sont celles du corps. Peu à peu, elles s'en détachent pour trouver une unification nécessaire à la comparaison par tous. Mais chacun peut y revenir si la norme n'est pas ancrée.

L'abstraction, d'abord une expérience corporelle

Plus généralement, il semble nécessaire que le maximum d'activités de mesure (pesées, longueurs, vitesses, capacités, durées, etc.) soient favorisées à l'école élémentaire et que chaque enfant puisse avoir une fois dans ses

mains un kilogramme, vivre consciemment une minute, marcher un hectomètre, estimer sa vitesse de course, la surface que couvre son corps au sol, connaître la capacité de sa bouche, etc., afin d'intérioriser les grandeurs liées à sa propre vie.

Mesurer permettrait ainsi d'aider l'enfant à découvrir son milieu, à l'étalonner.

Alors et seulement alors nous pourrions commencer à aborder avec lui l'idée que ces grandeurs, qu'on a ajoutées, comparées, soustraites... sont des grandeurs qui peuvent devenir des objets idéalisés et avec lesquels nous pourrions faire des mathématiques. Faire des mathématiques, ce n'est pas additionner ou soustraire, ce n'est pas calculer. C'est réorganiser un monde virtuel, idéal, à partir d'objets que l'usage a épurés, c'est travailler l'abstraction. Et c'est peut-être parce que nous n'avons pas laissé de temps suffisant pour la maturation, la prise en compte physique et l'expérience à chaque enfant que certains ne parviennent pas à appréhender ces objets abstraits.

En conclusion, et de façon un peu provocante, j'irai jusqu'à affirmer que nous devrions laisser les mathématiques au collège et que l'école primaire devrait être le lieu de l'expérience, de la mesure et, par conséquent, du calcul.

J.-F. Denis

Pages extraites de l'album de vie de la classe : l'activité a été ici résumée, les enfants ont formulé et retranscrit le cheminement de leur recherche ainsi que les notions abordées pour l'occasion. Cette démarche les aide à mieux prendre conscience du savoir en construction.

1) On a multiplié par 6 pour connaître la distance qu'on avait parcourue en une heure.

$$\begin{array}{r} 768 \\ \times 6 \\ \hline 4608 \end{array}$$

2) J'ai trouvé : 4608 m

3) J'ai trouvé ma vitesse en une heure : 4608 m/h

4) On a converti en km/h

1000 m → 1 km
4000 m → 4 km

5) J'ai trouvé : 4608 km

6) On a calculé la vitesse moyenne de marche d'un enfant : 5 km/h environ

Ce qu'on a appris :

- 1) Vitesse : unités m/h, km/h, m/s, km/s
- 2) Pour faire une moyenne on additionne toutes les données et on divise par le nombre de données
- 3) Périmètre : mesure du tour d'une figure géométrique
Périmètre d'un rectangle : $2L + 2l$ ou $L+L+l+l$ ou $l+l+L+L$ ou $(L+l) \times 2$
- 4) Convertir : ne doit être changer d'unité : $1000\text{ m} \rightarrow 1\text{ km}$

Mouise et Lucas

Conclusion : du corps reconnu au corps respecté

Du corps à éduquer au corps à relier, du corps pour faire au corps pour dire, du corps pour sentir au corps pour penser, du corps reconnu au corps respecté, voilà toutes les passerelles que nous avons tenté de relier tout au long de ce dossier.

Elles montrent la complexité de l'acte éducatif et pédagogique lorsqu'il veut prendre en compte le sujet en tant que personne et en tant qu'apprenant.

Les enfants ont des droits à l'apprentissage et en ce sens, ils ont droit à l'éducation physique, à l'éducation à la santé, à l'éducation qui s'adresse à leur corps et au corps de l'autre.

Mais ils ont aussi des droits au respect et à la prise en compte de leur corps en tant que partie intégrante de leur être. Ils ont droit à l'expression, à l'usage de leur corps, à l'utilité de leur corps. C'est en prenant en compte ces deux dimensions que nous permettons à

l'enfant d'être acteur de son apprentissage, de son savoir, de sa vie.

Fin du dossier

Dossier coordonné par Jean-François Denis avec pour cette deuxième partie les contributions de Blanche Giop, Claire Vuillequez, Nadine Boyals-Joseph, Jean-François Denis.



Quelle conception de l'EPS pour quelle Éducation au corps ?

Si l'on définit l'enseignement comme un moyen d'éduquer par l'acquisition de nouveaux savoirs issus d'un fond culturel, qui constitueront une base de traitement du réel par « l'enfant-élève », de compétences et de méthodologies, alors il est clair que l'EPS ne peut être réduite aux activités physiques et sportives qu'elle utilise.

Elle contribue à l'éducation globale du futur citoyen, capable donc de mettre ses savoirs en réseaux afin de résoudre de nouveaux problèmes rencontrés. L'EPS, de par la spécificité de son domaine d'appui, « les conduites motrices », est bien une entrée supplémentaire, complémentaire, offerte à « l'enfant-élève » pour qu'il trouve SENS à ses apprentissages « scolaires », pour qu'il puisse utiliser ses savoirs au service de ses conduites motrices, mais également les réinvestir dans d'autres domaines moteurs et surtout s'acheminant d'un pas de plus vers ce « futur citoyen, actif et maître de sa destinée ».

Là est l'intersection commune à l'éducation du corps et aux principes de la pédagogie Freinet, l'enseignant considérant l'ensemble des apprentissages comme un TOUT, dépassant le découpage bien artificiel en disciplines, pour que, par delà celles-ci, « l'enfant-élève » retrouve le Réel, trouvant réponses et solutions pour y agir efficacement. Là est bien l'enjeu aujourd'hui d'une Éducation au corps.

Nadine Boyals-Joseph (46)

Outil pour la classe

Expression corporelle et expression vocale

Cris de joie, gestes de séduction...

Les hommes ont toujours utilisé leur corps pour exprimer leurs émotions.

Même si nous laissons les enfants s'exprimer en toute liberté, dans un climat permissif, les stéréotypes persistent. Il apparaît donc nécessaire de proposer aux enfants des activités de déblocage qui vont permettre de se détacher des clichés habituels.

Les Éditions Odilon ont réalisé le fichier « **A corps et à cris** » dans le but d'aider les enseignants désireux d'introduire l'expression corporelle dans leur classe et d'élargir leurs compétences sur ces sujets.

– 20 fiches offrent des activités de déblocage dans les domaines des rythmes, de la voix, des sons, du geste...

– Pour une programmation annuelle et une pratique plus simple, des fiches proposent 30 séances de travail.

Ce fichier présente des activités amusantes, surprenantes et toujours sécurisantes. Les enfants se sentiront d'autant plus à l'aise que l'enseignant devenu metteur en scène, chef de chœur et chorégraphe saura s'effacer, le moment venu, au maximum.

Tous niveaux - Prix catalogue : 80 F (65 F si chèque à la commande), Éditions Odilon, 8, rue de Bruneau, Les Chollets - 89100 Nailly. Tél. 03 86 97 09 82 - Fax. 03 86 97 07 92.



Bibliographie :

- « Créer avec le corps » dossier de la revue *Créations* n° 82 de juin 1998.
 - Patrick Fargier, *Pour une éducation du corps par l'EPS*, Éd. ESF, Coll « Pratiques et enjeux pédagogiques », 98 F.
 - Mildred Masheder, *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*, 2 tomes, 200 F port compris, Éd. Non Violence Actualité, BP241 - 45202 Montargis Cedex.
 - Deux cahiers de roulement de l'ICEM :
 - *méthode naturelle en EPS* ;
 - *matériel simple pour l'EPS*.
- Coordinatrice : Claire Vuillequez.